

impertinences; Enfin, il conclut que l'ennemy estoit party, & par confequent qu'il n'estoit pas besoin de faire escorter les Hurons.

Charles Sondatfaa Huron, harangue là deffus puiffamment, represente le danger, presse les Algonquins; mais il parla à des oreilles fermées, qui fortirent de l'affemblée, si tost qu'ils eurent tiré leur coup; il s'agit donc maintenant de voir si les huit canots de Chrestiens qui portoient quelques foldats François, passeroient outre avec les Hurons. Leur petit nombre, à comparaifon de l'ennemy, estoit pour les épouvanter, on demande aux foldats François, si se voyans destitués du secours des Algonquins, ils voudroient bien marcher plus auant: ils respondent avec vne confiance vraiment genereuse, que Monsieur le Gouverneur leur ayant commandé d'accompagner les [177] Sauvages Chrestiens de Sainct Ioseph, qu'ils ne les quitteront iamais pour aucun danger; la foy a ie ne çay quel lien, qui vnit les cœurs, les foldats au retour dirent tout plain de bien de nos Neophytes, & nos Neophytes ne se pouuoient affés louer des foldats. Voila donc nos foldats François prests de s'embarquer, si ces huit canots de Chrestiens veulent marcher: On leur demande, quelle estoit leur pensée; ils respondent, que ce n'est pas à eux d'en determiner, qu'ils estoient tous disposés; de recevoir l'ordre & le commandement des François: cela mit en peine le sieur de Chanflour & tous ceux qui estoient presens; pas vn n'opina iamais, qu'il leur fallust commander ce voiage, personne ne voulant exposer ces bons Neophytes dans les grands dangers qu'on apprehendoit; Ce petit nombre de Chrestiens, disoit quelqu'un, est comme le leuain, qui doit faire leuer